

Avril
2013



L'essentiel & plus encore

L'Observatoire Economique et Social

Note de conjoncture n° 25

Volet 1 : Conjoncture agricole et emploi agricole

La hausse des prix des produits agricoles et des coûts de production se poursuit en 2012 mais ralentit par rapport à 2011. Les revenus de la branche agricole atteignent un niveau historiquement élevé sous l'effet de la revalorisation de certains prix agricoles.

Le recul du nombre de chefs d'exploitations et d'entreprises continue à ralentir en 2012 et les évolutions structurelles se poursuivent. L'emploi salarié connaît une baisse au 2^e trimestre 2012 sur un an et son statut se précarise.

Poursuite de la hausse des prix agricoles à la production et des revenus agricoles

Au 4^e trimestre 2012, la hausse des prix des produits et des moyens de production agricoles se poursuit mais à un rythme moins élevé qu'au 3^e trimestre. Sur l'année, la hausse des prix (+ 3 %) et des coûts de production (+ 2 %) a également ralenti par rapport à 2011.

La balance commerciale des produits agricoles s'améliore nettement au 4^e trimestre après trois trimestres consécutifs de détérioration : les exportations reprennent alors que les importations diminuent légèrement. Sur l'année, l'excédent commercial se dégrade en volume mais s'améliore en valeur du fait de la hausse des prix.

Le revenu de la branche agricole augmente pour la 3^e année consécutive (+ 5,5 %) et atteint en 2012 un niveau record, la hausse des prix ayant dans l'ensemble plus que compensé le recul des volumes et la hausse des coûts de production.

Poursuite du recul démographique et des évolutions structurelles de l'emploi agricole

Le nombre de chefs d'exploitations et d'entreprises agricoles diminue en 2012, à un rythme ralenti. Le développement des entreprises de services et le recul des exploitations traditionnelles se poursuivent en 2012. La part des exploitants sous forme sociétaire continue de s'accroître ainsi que l'imposition au réel. L'assiette brute de cotisation s'accroît fortement (+ 14 %), surtout pour les céréaliers et les exploitants en polyculture-élevage.

L'emploi salarié recule au 2^e trimestre 2012 en glissement annuel. Il est en baisse dans les secteurs de la production et du tertiaire agricole, en hausse dans les secteurs de la transformation et des activités diverses. Dans l'ensemble des secteurs, l'emploi en CDD se substitue progressivement aux CDI.

<i>Conjoncture agricole - Prix agricoles.....</i>	<i>2</i>
<i>Conjoncture agricole – Commerce extérieur et Revenus agricoles.....</i>	<i>2</i>
<i>Economie agricole des non salariés – Bilan 2012.....</i>	<i>4</i>
<i>Economie agricole des salariés – Données du 2^e trimestre 2012.....</i>	<i>4</i>

Conjoncture agricole - Prix agricoles

L'indice des prix des produits agricoles à la production augmente de 3% au 4^{ème} trimestre et de 6% en moyenne sur l'année.

La hausse des prix des produits agricoles ralentit par rapport au 3^{ème} trimestre (+ 5,9 %) et par rapport à l'année 2011 (+ 11 %).

Sur l'année 2012, hormis le prix du lait qui subit la baisse du prix des produits laitiers industriels, les prix des principaux ensembles de produits agricoles ont augmenté.

La récolte de céréales a été abondante et les prix se sont accrus en raison de tensions sur les marchés mondiaux et de la demande importante en alimentation animale. En juillet, la réduction prévue des récoltes de céréales à paille sur le pourtour de la mer Noire et la faiblesse des récoltes de maïs et de soja aux Etats-Unis due à la sécheresse ont fait grimper les cours des céréales et oléagineux.

La production européenne 2012 de pommes de terre a été beaucoup plus faible qu'en 2011 (année de très forte production), en raison de faibles précipitations en août et en septembre dans les régions de production. Les cours se sont envolés en fin d'année (+ 55,5 % par rapport au 3^{ème} trimestre), portés par une demande importante.

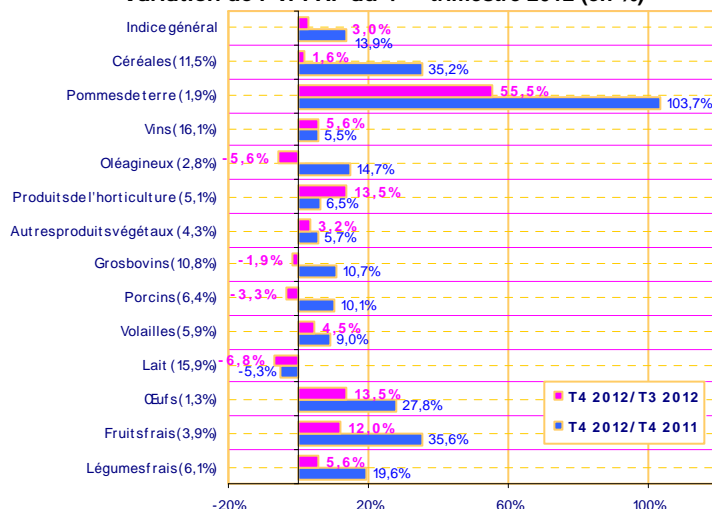
La récolte de vins a été particulièrement basse (la plus faible depuis 40 ans) et les prix ont été soutenus par des exportations en hausse (vers les Etats-Unis notamment).

Le prix des bovins et porcins a augmenté significativement suite au tassement de l'offre et à une demande dynamique (de la Turquie notamment pour les bovins, intérieure pour les porcins). En 2012, les abattages sont en recul par rapport à 2011, année durant laquelle ils ont été particulièrement importants. Pour les porcins, cette baisse est également liée à la mise aux normes des bâtiments (requis par la directive européenne avant le 1er janvier 2013), qui a entraîné un ralentissement ou une cessation d'activité d'éleveurs de porcs.

La production est également en baisse pour les volailles et pour les œufs dont la production s'était réduite en 2011 et début 2012 en raison de la mise aux normes des cages de poules pondeuses. Face à l'insuffisance de l'offre et au retard de certains pays dans la mise en conformité, le prix des œufs augmente fortement, la production reprenant au 2^{ème} semestre.

Le prix des fruits et légumes se redresse sous l'effet de la réduction de l'offre : les mauvaises conditions climatiques du printemps a affecté la plupart des variétés, de plus les surfaces cultivées ont continué à reculer.

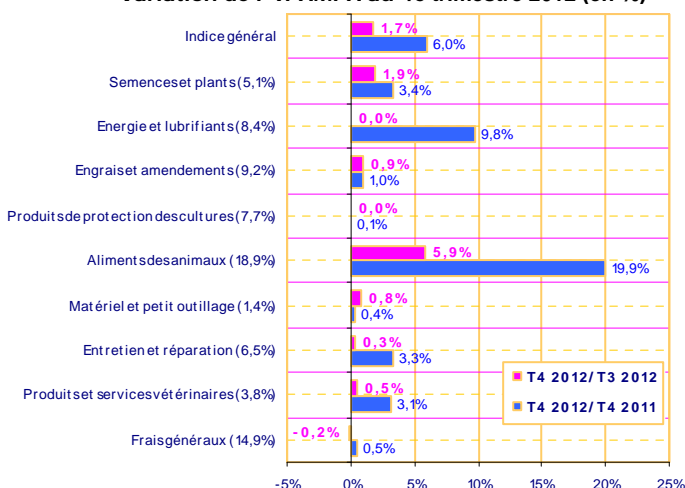
Variation de l' IPPAP au 4^{ème} trimestre 2012 (en %)



Note: Les chiffres entre parenthèse indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

Source: INSEE

Variation de l' IPAMPA au 4^{ème} trimestre 2012 (en %)



Note: Les chiffres entre parenthèse indiquent pour chaque poste de dépense sa pondération dans le calcul de l'indice général

Source: INSEE

L'indice des prix à l'achat des moyens de production agricoles augmente de 1,7 % au 4^{ème} trimestre et de 3,6 % en moyenne sur l'année.

La hausse des prix des moyens de production agricoles ralentit par rapport au 3^{ème} trimestre (+ 2,1 %) et par rapport à l'année 2011 (+ 8,7 %).

Le prix des aliments pour animaux, principale dépense, progresse en moyenne de 6,7 % sur un an du fait de l'envolée du prix des céréales. Au 4^{ème} trimestre, ils augmentent de 6 %, alors qu'ils avaient diminué fin 2011, expliquant leur forte progression sur un an (+ 19,9 %).

Le prix de l'énergie augmente en moyenne de 9,2 % suivant l'évolution des cours du pétrole et du dollar.

Le prix des engrais reste stable depuis fin 2011 mais s'accroît en moyenne en 2012 par rapport à 2011 (+ 4,2 %). Cette hausse est compensée par le recul du volume des achats, une partie des livraisons de la campagne 2011 ayant été reportée en raison de la sécheresse printanière.

Conjoncture agricole – Commerce extérieur et Revenus agricoles

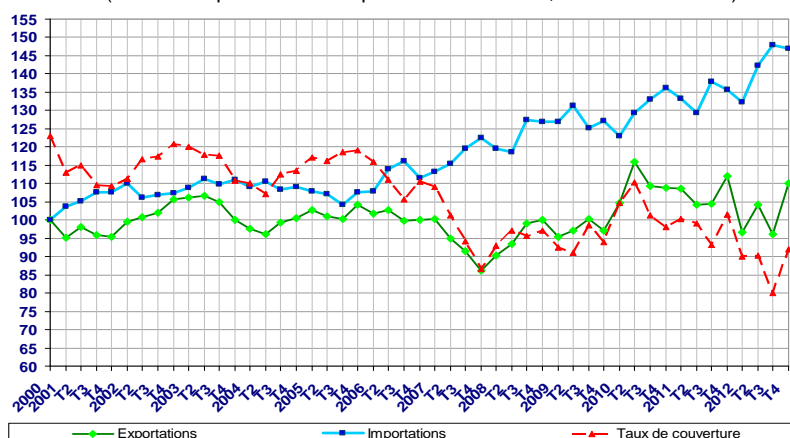
Reprise au 4^e trimestre du volume des exportations de produits agricoles (+ 14 %) et baisse des importations (- 0,6 %). Sur l'année le solde commercial se détériore en volume mais s'améliore en valeur.

L'amélioration du solde commercial des produits agricoles au 4^e trimestre est notamment dû au redressement des exportations de céréales en fin d'année (vers les pays du maghreb principalement).

Sur l'année, le solde commercial s'est détérioré en volume du fait de la baisse plus importante des volumes exportés (- 1,3 %) qu'importés (- 0,5 %).

Toutefois, il s'est amélioré en valeur : la hausse des prix, plus importante pour les exportations (+ 3,5 %) que pour les importations (+ 2,8 %) a plus que compensé la baisse des volumes.

Exportations et importations des produits agricoles
(volume au prix de l'année précédente chaînés, base 100 en 2000)



Source: INSEE

L'excédent s'est dégradé en 2012 pour les produits bruts sous l'effet de la baisse du volume des exportations de céréales vers les pays tiers (- 28 % par rapport à 2011). Les exportations de blé tendre vers les pays d'Afrique du Nord ont notamment chuté, ceux-ci ayant repris en 2012 leur approvisionnement auprès des pays de la mer Noire dont la récolte a été bonne en 2011.

L'excédent s'est par contre amélioré pour les produits transformés, principalement en raison de l'augmentation des exportations vers les pays tiers.

Les exportations de vins et champagnes ont augmenté de 9 % en valeur (+ 17 % vers les Etats-Unis) et ont été en 2012 le moteur des exportations agroalimentaires françaises.

Les exportations de produits laitiers progressent également (+ 2,1 %), tirées par la hausse des exportations vers l'Asie.

La balance commerciale s'est par contre détériorée pour les viandes, fruits et légumes du fait de la réduction de l'offre intérieure et d'importations en forte hausse.

Résultat courant avant impôts moyen par actif non salarié selon les catégories d'exploitation

	Revenu moyen (en milliers d'euros 2012)	Evolution Revenu moyen 2012/2011 (en %)	Évolution des moyennes triennales 2012/2011 (en % annuel)
Céréales, oléagineux et protéagineux	72,1	48	60,2
Maraîchage et horticulture	24,9	34,6	10,7
Arboriculture fruitière	29,9	23	46,2
Viticulture	22,8	- 51	- 3,8
Bovins lait	26,5	- 10,2	21,3
Bovins viande	15,4	- 7,8	6,6
Porcins	46,7	32,7	28,3
Ovins et caprins	15,3	- 18,6	6
Volailles	40,5	36,4	19,3
Ensemble	36,5	5,5	26,7

Source : SSP-Agreste

Le Revenu agricole moyen augmente de 5,5 % en 2012 et atteint un niveau historique.

Le résultat courant avant impôts moyen par actif non salarié s'élève à 36 500 euros en 2012. Il progresse pour la 3^e année consécutive mais la situation est contrastée selon les catégories d'exploitations.

Pour les exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux, le revenu moyen augmente en un an de moitié sous l'effet combiné de la hausse des cours et de l'évolution plus modérée des coûts de production.

La hausse des prix a plus que compensé la baisse des productions fruitières et le revenu moyen progresse de 23 % malgré de fortes disparités selon les produits et les régions. La récolte de pommes est la plus faible depuis 10 ans (- 12,6 % par rapport à 2011) mais la hausse des prix (+ 31,5 %) permet aux exploitants d'augmenter leur chiffre d'affaire (+ 15 %). Il est par contre en baisse pour la campagne de la cerise (- 16,5 %), la hausse des prix (+ 35,4 %) ne suffisant pas à compenser les pertes (- 38,3 %).

Le revenu des exploitations viticoles, confrontées à une baisse historique des récoltes se dégrade de moitié sur l'année.

Le résultat est également à la baisse pour les élevages bovins et ovins touchés par la hausse du prix des aliments ainsi que par la baisse du prix du lait pour les éleveurs laitiers de bovins. Le revenu s'accroît de plus de 30 % pour les exploitations porcines qui profitent de la hausse des cours du porc et pour les exploitations de volailles qui bénéficient de la hausse du prix des œufs.

Economie agricole des non salariés agricoles – bilan 2012

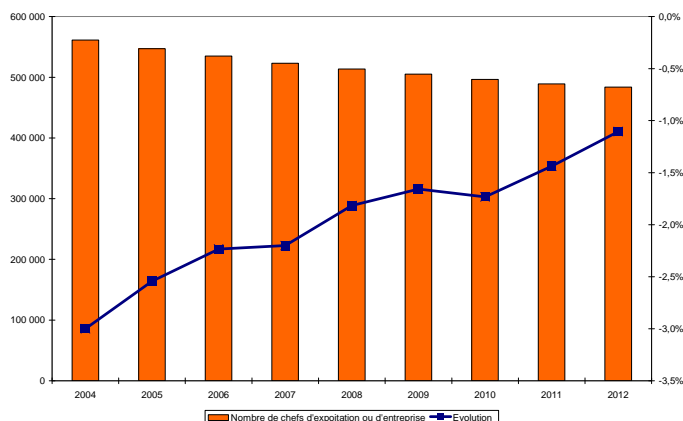
Une baisse démographique plus limitée que dans les années passées.

Le nombre de chefs d'exploitation ou d'entreprise en France métropolitaine s'élève au 1er janvier 2012 à 483 815, en baisse de 1,1 % par rapport au 1er janvier 2011. Cette baisse est plus faible que celle enregistrée l'année précédente, qui avait également connu une décélération du recul démographique. Elle s'inscrit dans une tendance au ralentissement du rythme de la baisse démographique de la population des chefs d'exploitation ou d'entreprise agricoles observée depuis 2005.

En 2012, les MSA ont enregistré 17 197 entrées de chefs d'exploitation ou d'entreprise dans le régime des non-salariés agricoles pour 22 600 sorties, soit un taux de remplacement des départs de 76 %, nettement supérieur à celui de 2011 (71 %).

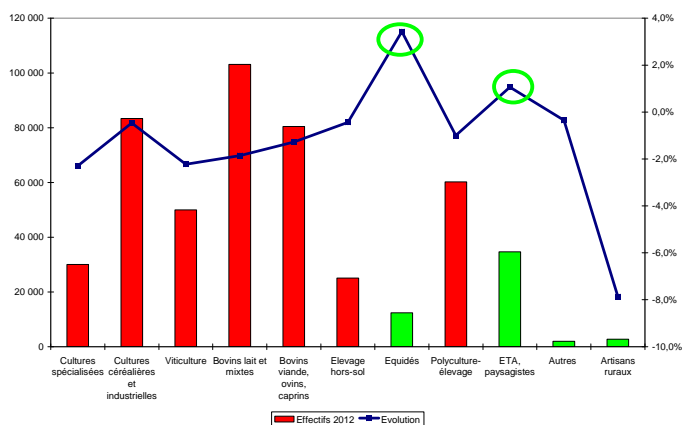
La baisse démographique est générale dans les secteurs d'activité traditionnelle de l'agriculture. Les effectifs de chefs d'exploitation reculent de - 0,4 % pour le secteur « Elevage hors-sol » à - 2,3 %, dans le secteur des « cultures spécialisées ». A l'inverse, les secteurs des entreprises de service, et particulièrement les centres équestres et les paysagistes voient leurs effectifs continuer de croître.

Evolution du nombre de chefs d'exploitations et d'entreprises agricoles et taux de variation annuel de 2004 à 2012



source MSA

Evolution du nombre de chefs d'exploitations et d'entreprises agricoles et taux de variation entre 2011 et 2012



source MSA

Une population vieillissante.

La moyenne d'âge de la population des chefs d'exploitation ou d'entreprise est de 47 ans et demi : 47 ans pour les hommes, 51 ans pour les femmes. Les classes d'âge les plus représentées chez les exploitants sont celles des 50-54 ans pour les hommes et des 60 ans et plus chez les femmes. Malgré le recul actuel dans les installations par transferts entre époux, il reste un nombre important de femmes chefs d'exploitation âgées, ayant succédé à leur époux au moment de son départ en retraite.

Le statut de « collaborateur d'exploitation » délaissé.

Au 1er janvier 2012, la population des « collaborateurs d'exploitation », généralement des conjoints actifs sur l'exploitation, est constituée de 44 000 personnes. Elle est en baisse de - 6 % par rapport à l'année 2011. Cette baisse est quasi identique à celles observées les deux années précédentes.

L'élevage « bovins - lait et mixte » : 21 % des chefs d'exploitation.

Le secteur « élevage bovin lait et mixtes » demeure la catégorie d'activité dominante avec 103 000 chefs d'exploitation (21 %), suivie par celle des « cultures céréalières et industrielles » avec 83 000 chefs (17 %), et celle des « élevages de viande » : 80 000 chefs (16,5 %).

Poursuite de la tendance à l'augmentation de la surface moyenne par exploitant.

La superficie totale mise en valeur par l'ensemble des exploitants agricoles diminue de 0,5 % entre 2011 et 2012. Dans le même temps, la superficie moyenne par exploitant passe de 49,1 ha à 49,4 ha.

Une majorité d'exploitants établis sous forme sociétaire.

Les exploitants établis sous forme sociétaire représentent 53 % des chefs en 2012, contre 52 % en 2011.

Trois quarts des exploitants imposés au réel.

La proportion nationale d'exploitants imposés au réel ou mixte est de 77 % en 2012, contre 76 % en 2011. Ces exploitants concentrent 94 % du montant global des revenus professionnels.

Haussse importante de l'assiette brute de cotisations en 2012.

L'assiette brute de cotisation est la base de calcul des cotisations sociales de chaque exploitant. Elle est établie à partir des revenus professionnels de l'année 2011 ou la moyenne des revenus professionnels des trois années 2009, 2010 et 2011.

Cette assiette augmente globalement de + 14 % en 2012. Elle est en particulier tirée à la hausse par les résultats enregistrés dans les secteurs suivants : cultures céréalières et industrielles (+ 29 %), polyculture élevage (+ 18 %), élevage hors-sol (+ 12 %) et par le secteur « bovins - lait et mixtes » (+ 11 %).

Economie agricole des salariés agricoles – 2^e trimestre 2012

L'emploi recule toujours au 2^e trimestre 2012.

Le nombre de contrats ayant été actifs au cours du 2^e trimestre 2012, indicateur de la dynamique de l'emploi, est en recul de - 1,2 % par rapport à celui du 2^e trimestre 2011. Cette baisse s'inscrit dans la tendance observée au 1^{er} trimestre 2012.

La dégradation du nombre d'emplois est beaucoup plus marquée chez les CDI avec - 2,4 %. Les emplois en CDD progressent légèrement avec + 0,4 %.

L'emploi dans le secteur de la production agricole baisse de - 2,0 % au 2^e trimestre 2012. Deux causes majeures :

- Les conditions climatiques sont moins favorables qu'en 2011. Ce qui impacte directement le calendrier des emplois saisonniers, voire le volume du recours au travail occasionnel,
- Les CDD se substituent progressivement aux CDI pour les emplois non saisonniers.

Le niveau de l'emploi dans le secteur de la transformation industrielle, qui s'était stabilisé au 1^{er} trimestre 2012, enregistre une légère régression de - 0,9 %, elle concerne les CDD comme les CDI.

Le niveau de l'emploi dans le secteur tertiaire connaît une baisse pour le 5^e trimestre de baisse consécutif (- 1,0 % au 2^e trimestre 2012), confirmant que sa conjoncture s'inscrit dans celle de l'ensemble de l'économie française. Le recul du nombre d'emplois concerne uniquement les emplois en CDI.

La baisse observée les deux trimestres précédents dans le secteur « autres activités », composé essentiellement de prestations de services aux particuliers, semble enrayer avec un rebond de + 1,5 % ce trimestre. Cette croissance est uniquement portée par la hausse de l'emploi en CDD : + 10,2 % en glissement annuel.

Le volume d'heures de travail agricole est en recul au 2^e trimestre 2012, du fait de la baisse des contrats TO/DE et du nombre des CDI.

Le nombre d'heures de travail rémunérées, mesure du volume de travail, recule de - 0,3 % au 2^e trimestre 2012, en glissement annuel par rapport au 2^e trimestre 2011. Ce recul est plus faible que celui observé le trimestre précédent.

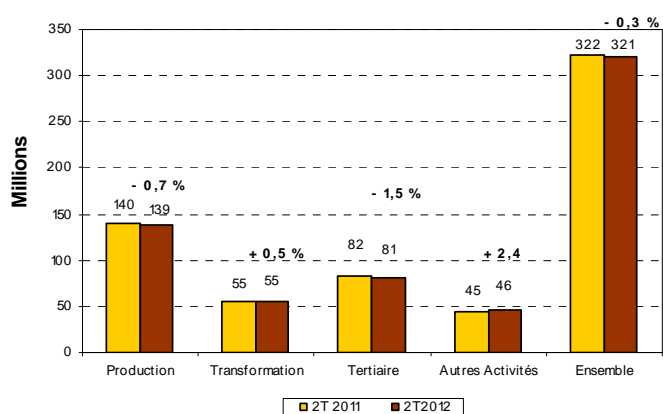
Dans le secteur de la production, le nombre d'heures de travail est en recul de - 0,7 %. Cette baisse est marquée dans l'emploi en CDI (- 3,1 %) et dans l'emploi en TO/DE (- 6,3 %). L'emploi en CDD non TO/DE est en hausse (+ 14 %), compensant la perte d'emploi en CDI.

L'évolution du nombre d'heures de travail entre les deuxièmes trimestres de 2011 et 2012, est positive dans le secteur de la transformation, dans lequel il progresse de + 0,5 %. Une hausse qui est moitié plus faible que le trimestre précédent. Dans ce secteur aussi, l'emploi en CDD se substitue à l'emploi en CDI.

L'érosion du volume de travail se confirme dans le secteur tertiaire : - 1,5 %, après - 1,4 % le trimestre précédent. L'emploi en CDI est plus touché que l'emploi en CDD.

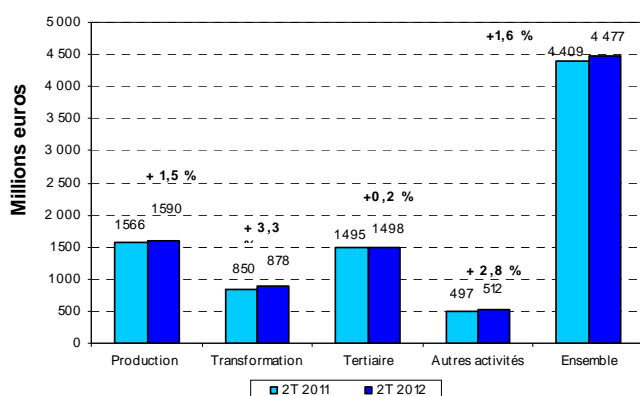
Dans le secteur « autres activités », la hausse du nombre d'heures de travail (+ 2,5 %) compense la baisse observée le trimestre précédent (- 1,6 %). Cette hausse est néanmoins uniquement due à la hausse de l'emploi en CDD.

Evolution du nombre d'heures de travail entre le 2^e trimestre 2011 et le 2^e trimestre 2012



source : MSA

Evolution de la masse salariale entre le 2^e trimestre 2011 et le 2^e trimestre 2012



source : MSA

La masse salariale continue de progresser mais à un rythme ralenti.

Avec un taux de + 1,6 % au 2^e trimestre 2012, la hausse de la masse salariale reste très modérée et proche de celle observée au trimestre précédent. Cette évolution est inférieure à ce qui ressortait de la combinaison de l'évolution des heures rémunérées (- 0,3 %) et de l'évolution du SMIC (+ 2,4 %) sur la période.

Ce sont les salaires les plus élevés qui sont touchés par le ralentissement de leur évolution (à la fois en terme de progression, mais également en terme de montant).

La masse salariale du secteur de la transformation connaît une hausse importante avec + 3,3 % au 2^e trimestre 2012, proche de celle observée au 1^{er} trimestre 2012. La masse salariale des autres secteurs progresse également, mais à un niveau moindre. Ainsi, le secteur de la production enregistre une hausse de + 1,5 %, et le secteur tertiaire est stable avec + 0,2 %. Pour sa part, portée par la hausse du volume d'emploi, la masse salariale du secteur « autres activités » est en hausse de + 2,8 %.

Contact : Marc PARMENTIER - DERS Cotisations - parmentier.marc@ccmsa.msa.fr

MSA Caisse Centrale
Les Mercuriales
40 rue Jean Jaurès
93647 Bagnolet cedex

Direction des Etudes, des Répertoires et des Statistiques
Responsable de la publication, Alain Pelc - pelc.alain@ccmsa.msa.fr
Responsable Mission Synthèses, Ghislaine Rosay - rosay.ghislaine@ccmsa.msa.fr
Rédacteurs : E.Job, M. Parmentier

